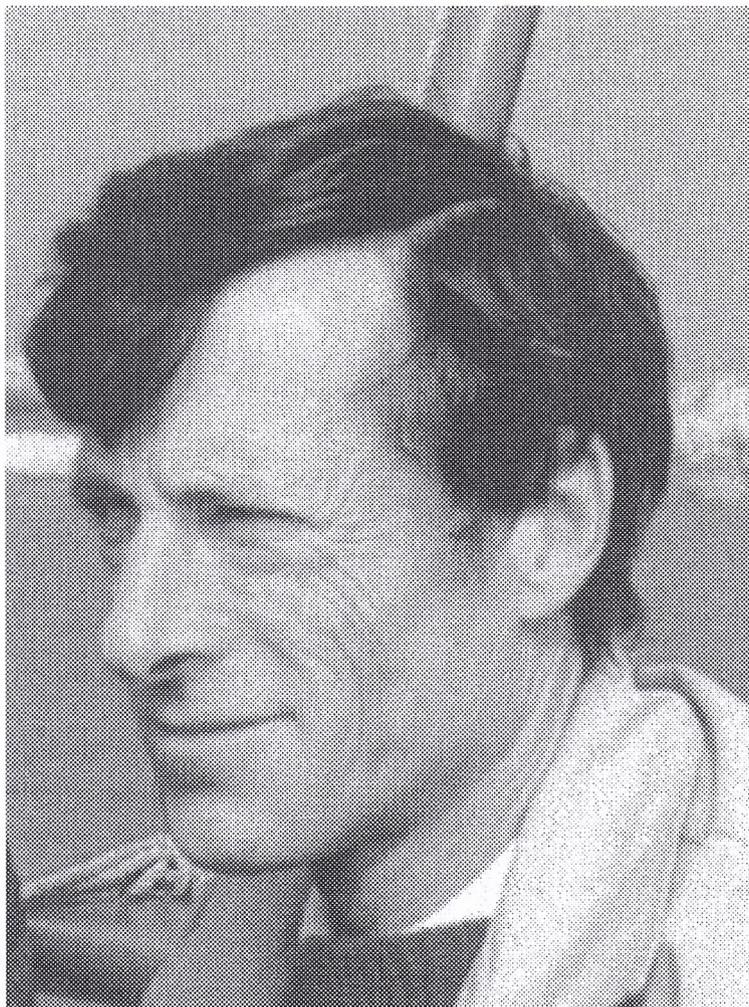


598304  
+21.4.2001



# **Bernard SIX**

**Salésien de Don Bosco, coadjuteur**

**(28 août 1939 - 21 avril 2001)**

# BIOGRAPHIE

" Bernard, tu es né le 28 août 1939 à Seclin dans le Nord. Tu y as passé ta jeunesse avec tes douze frères et sœurs au sein d'une famille très unie.

De 1953 à 1958, tu fais tes études secondaires à l'école salésienne de Melles.

Du 28 août 1958 au 4 septembre 1959, nous avons fait ensemble le noviciat à Dormans. Louis Péron et Marcel Le Borgne qui t'ont précédé près du Seigneur étaient des nôtres. Tu prononces tes premiers vœux comme coadjuteur salésien le 4 septembre 1959. Puis, de suite, tu partiras à l'armée, en Algérie, pendant 28 mois.

Au retour en 1962, tu termineras l'année à Morges en Suisse au service du Père Conconi.

De 1962 à 1965, tu poursuivras ta formation à Giel.

C'est dans la chapelle de Coat que le 4 janvier 1968, tu as fait tes vœux perpétuels auxquels tu es toujours resté fidèle !

C'est alors que, et pour vingt-sept années, tu viendras ici au centre horticole de Coat. Tu te donneras sans compter aux jeunes de l'horticulture. Tu seras moniteur de travaux pratiques, spécialement en culture maraîchère, puis professeur de mécanique. Pendant plus de vingt ans, tu surveilleras le dortoir en plus de ton travail au jardin. Bien que tu fus très exigeant, les jeunes et tes collègues t'aimaient beaucoup.

Tu nous as laissé le souvenir d'un religieux humble, fidèle à la prière, d'un éducateur dévoué et efficace, aimant les jeunes à la manière de Don Bosco, ton maître. Le Centre horticole de Coat te doit beaucoup.

En 1992, le cœur serré certes, mais dans l'obéissance, tu quittes Coat, tu tournes la page. Tu ne reviendras qu'une seule fois et en coup de vent ! Ce sera alors le Prieuré de Binson, où tu seras officiellement économe, mais surtout ouvrier toutes mains, qui sera ta dernière maison. Là aussi, ton brusque départ a laissé un grand vide.

Depuis quelques mois, ta santé se détériorait. Hospitalisé pour un cancer au pancréas, tu es allé rejoindre ton Seigneur dans la paix, samedi après-midi 21 avril 2001.

Adieu Bernard, on t'aimait bien, tu sais ! Ton souvenir restera dans notre cœur et notre prière t'accompagne. De là où tu es, prie pour nous, prie pour ces nombreuses promotions d'élèves horticoles, à qui, ici, tu as donné une grande partie de ta vie ".

*Père René AUBRY, Coat*

# TÉMOIGNAGES

*Père Gérard DEFOIS*

*Evêque de Lille*

Ce matin, par la presse, j'apprends le décès du frère Bernard Six. Je tiens à vous dire combien je partage votre peine. Je communie à votre prière et à votre espérance en ces jours de Pâques. Que Dieu nous porte tous dans la paix

Bien fidèlement.

*Père Pierre PICAN*

*Evêque de Bayeux et Lisieux*

Chers Confrères,

Je viens d'apprendre le décès de Bernard Six. Je m'empresse de vous assurer, dans la prière, de mon offrande du matin, avec la communauté des Sœurs de l'Évêché.

Bernard fut un homme discret, paisible, donné. C'est un frère engagé et investi profondément dans une action éducative forte, à partir d'un engagement professionnel de serviteur qui rejoint son Seigneur. Il était pénétré de cette disponibilité profonde et d'un sens évangélique accordé aux plus petits. Il avait l'art du geste qui fait grandir, comprend, sollicite, stimule et compatit. Toutes ces attitudes vont matériellement vous manquer sur le terrain éducatif et pastoral. Le rayonnement de ce frère passera par les prolongements que vous saurez apporter à son action. Son offrande aura certainement rejoint le cœur de votre propre réponse et de votre action auprès des jeunes.

Puissent de nombreux jeunes d'entre eux se lever pour poursuivre, dans la réponse généreuse et fidèle, l'action de ce serviteur accordé à la vocation salésienne et heureux de la prolonger et de l'actualiser avec ses dons.

En vous redisant mon amitié, je vous assure, Chers Confrères, de ma prière cordiale et fraternelle.

# EXTRAITS DE L'HOMÉLIE

## DU PÈRE JOB INISAN, Provincial

*1 Thess. 4, 13-14, 17d-18 ; Jn 13, 1-15*

Vous êtes venus nombreux aujourd'hui, ici à Bailleul, entourer la famille de Monsieur Bernard Six qui vient de nous quitter, sa famille qu'il aimait tant, autour de son papa et de ses 12 frères et sœurs, et sa famille religieuse, les Salésiens de Don Bosco, à laquelle il appartenait aussi depuis l'âge de 19 ans.

Cette mort de Bernard est arrivée très vite, beaucoup trop vite. En un mois de temps la maladie, implacable, l'a emporté après de brefs séjours successifs dans des hôpitaux à Epernay, à Lille puis à Roubaix. Nous sommes tristes de sa mort et notre vie se trouve tout à coup ébranlée par la mort de quelqu'un que nous aimions. Devant la mort de nos proches, nous pouvons avoir un moment de révolte et une question : " Pourquoi ? "

Bien sûr, nous savons aussi, de quelque côté que nous prenions le problème, il arrive un moment où il va falloir se résigner à la mort comme à une nécessité inéluctable. Mais, en tant que chrétiens, au-delà de la mort, nous gardons espoir, et nous gardons même une grande espérance. Dépassant notre douleur, nous essayons de regarder plus loin : notre horizon devient alors cette vie éternelle vers laquelle nous oriente la lettre de Saint Paul aux Thessaloniens. Nous croyons que le Christ est ressuscité d'entre les morts. Et, s'il est ressuscité, c'est pour qu'à notre tour, nous puissions ressusciter, comme lui, à sa suite.

Cette question posée par la mort se pose forcément à tout homme à un moment ou l'autre de son existence. Elle se pose à nous aujourd'hui. La réponse que nous tâchons de nous donner prend racine dans notre conduite. Ce n'est pas seulement une réponse théorique, c'est d'abord une réponse du cœur. Jésus a dit : " Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur ".

Bernard avait mis toute sa foi dans le Seigneur. Il n'avait pas limité son horizon à la vie d'ici-bas. Il attendait autre chose. Il espérait autre chose. Il espérait surtout rencontrer quelqu'un. Il espérait ce Jésus dont la parole l'avait en effet interpellé.

C'est en tenue de service et le cœur aimant que le Seigneur a trouvé Bernard quand il a quitté cette terre le 21 avril dernier. Il aura vécu la semaine sainte sur un lit d'hôpital, accomplissant son chemin de croix, mais avec une sérénité et un courage qui ont émerveillé ceux qui venaient le voir. Il aimait recevoir le corps du Christ et prier Notre Dame Auxiliatrice, si chère aux Salésiens.

Pour ceux et celles qui l'ont entouré, avec beaucoup d'affection ces derniers jours, il a donné là encore une dernière leçon de service. Il s'unissait à la passion du Christ lui-même, dans le don total de sa vie. " C'est un exemple que je vous ai donné, afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous ", disait le Christ à ses apôtres en leur lavant les pieds, le soir du jeudi saint. Bernard allait jusqu'au don entier de lui-même, comme le Christ l'a fait pour nous sur la croix. " Comme je l'ai fait, faites-le vous aussi " continue de nous dire le Christ Jésus.